



1. Deux scarabées du Metropolitan Museum of Arts à New-York, reproduit par Hayes (5). Le premier donne en deux colonnes le texte: *hmt nswt wrt hnm(t) nfr-hdt Nbw-htp.ti* (La Grande épouse royale, associée à la Couronne blanche (6) Nebou-hotepiti). Le deuxième, particulièrement intéressant par sa composition, est libellé, également mais plus complètement: *hmt nswt mwt nswt Nbw-htp.ti nh.ti dt* (L'épouse royale, la mère royale, Nebou-hotepiti, vivante éternellement). Le nom est dans un cartouche, ce qui ne laisse aucun doute quant à sa lecture, et le *nswt* est correctement joint à chacun de deux titres.
2. Un scarabée de l'University College (7) identique au premier cité du MMA (seule différence: le *t* de *nswt* est écrit).
3. Un scarabée cité par Weill (8) fournit une précieuse indication de datation; il concerne un Sobekhotep (nom dans un cartouche) et il porte le texte: *s3 R<sup>c</sup> Sbk - htp ms n mwt nswt nbw htp.ti* (Le fils de Ré, Sobekhotep, né de l'épouse royale Nebou-hotepiti).
4. Enfin un scarabée de la collection von Bissing (9) donne le titre: *hmt nswt Nbw-htp.ti* (10).

Seuls notre scarabée et celui du BM ont une décoration à entrelacs (interrompue vers le bas), qui ne constitue pas un élément de datation, puisque ce décor est pratiqué de la XIIe à la XVIIIe dynastie (par exemple sous Thoutmès Ier (11)). Le nom du personnage, en revanche, plaide pour le Nord, puisqu'il signifie "La Dorée est satisfaite" - la "Dorée" étant une des périphrases d'Hathor

- 
- (5) W. Hayes, *The Scepter of Egypt*, Cambridge-Harvard 1959 (1960), p. 343 et fig. 226.
  - (6) L'épithète n'est pas spécifique de la Haute Egypte. Dans ses fouilles de Dashour, Morgan (cf. infra) a trouvé un scarabée, par exemple, ne comportant que l'indication: *hmt nswt hnm(t) nfrt-hdt*.
  - (7) F. Petrie, *Scarabs and Cylinders*, London 1917, Pl. XVIII, 13 DB.
  - (8) R. Weill, *XIIe Dynastie, royauté de Haute-Egypte et domination dans le Nord*, IFAO (et non ASAE comme l'indique Matouk), p. 180.
  - (9) E. Hornung / Staehelin: *Skarabäen...aus Basler Sammlungen*, ADSI 1976, no 128.
  - (10) Il s'agit probablement du scarabée cité par Matouk (*Corpus du Scarabée égyptien I*, Beyrouth 1972, no 173b) avec la mention énigmatique "Müller 128".
  - (11) Hornung/Staehelin, *op. cit.*, no 222.

memphito-héliopolitaine (12). On relèvera à ce propos - ce qui est peut-être aussi un jeu de mots - que Hathor est "la dame de Hotepet" (*nbt ḥtpt*) (13).

Nous postulons que l'ensemble des documents cités concernent une seule et unique reine, mère d'un roi Sobekhotep, et épouse du père - inconnu - de ce roi.

Peut-être un autre élément nous permet-il de cerner davantage l'époque de notre personnage.

Il s'agit de la princesse Nebou-hotep.ti-khêred, dont la tombe a été découverte à Dashour par Morgan (14), à quelques mètres de celle du fameux roi Hor (Aou-ib-Ré) qui a alimenté, depuis 1894, une polémique entre historiens qui n'est pas terminée. Selon toute vraisemblance, cette princesse est la fille de ce roi Hor: les objets trouvés dans sa tombe ne laissent aucun doute sur la place éminente qu'elle occupait, celle probablement d'une princesse héritière, future reine, morte avant de devenir épouse royale.

Nebou-hotep.ti "l'enfant", c'est avec beaucoup de vraisemblance, l'indication que cette princesse était fille de notre Nebou-hotep.ti, au même titre que l'adjonction "*t3 šryt*" (la petite) sous la XVIIIe dynastie indiqua la filiation directe de mère à fille (Nefer-neferou-aton ta sheryt; Ankhes-en-pa-aton ta sheryt; Meritaton ta sheryt - pour prendre les exemples amarniens bien connus).

Si Nebou-hotep.ti-khêred est la fille de Nebou-hotep.ti, cette dernière est l'épouse du roi Hor, et la mère également d'un Sobekhotep de la XIIIe dynastie. Si l'on adopte la nomenclature de Vandier (15) il y eut six rois de ce nom (Gauthier en trouve dix, dont sept qu'il classe dans la XIIIe dynastie; le choix n'est possible qu'entre Sobekhotep II (Sekhem-khou-taouy-Ré); Sobekhotep V (Khâ-hotep-Ré) et Sobekhotep VI (Mer-kaou-Ré), puisque les épouses des Sobekhotep II (Sekhem-Ré-souadj-taouy) et III (Khâ-nefer-Ré) sont connues, et que la fille de Sobekhotep IV (Khâ-ânkh-Ré) s'appelle Sobek-em-heb.

Si ce qui précède (et qui repose sur plusieurs hypothèses qui nous paraissent acceptables) est exact, le roi Hor - pour reprendre cette vieille querelle - serait, comme le proposaient Maspéro et Weill, à classer dans la XIIIe dynastie, et non dans la XIIe (de

---

(12) Ranke, *op. cit.*, I, 192,1 (et non, comme l'indiquent Hornung/Staehelin I, 258, 19, qui concerne des Nebou-hotep-relativement fréquentes sous l'Ancien Empire).

(13) J. Vandier, *Iousâs et (Hathor-)Nébet-Hétépet*, *RdE* 16 (1964), 55-146, et *RdE* 17 (1965), 88-176.

(14) J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour*, Vienne 1894, 107 ss.

(15) *Clio*, 629-30. Vandier s'appuie sur la liste royale du papyrus de Turin.

Morgan et Vandier), où il aurait été un corégent éphémère de Sésostriis III ou d'Amenemhat III (16). Et le Ni-maât-Ré qui scella le coffre à canopes du roi Hor ne serait pas Amenemhat III, mais comme le suggérait Weill, un homonyme, un des innombrables roitelets souvent parallèles de cette dynastie déroutante.

Robert HARI  
Claire-Vue 5  
1213 Genève

---

(16) Cf. Gauthier, *LR I*, 317 no 1.